

Une autre façon de dire les choses...

Les chants et les rites

Fabrice Bravard

“ Par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance ” (Col 3, 16). Depuis ses origines, l’Eglise aime chanter et fait un grand usage du chant au cours de ses célébrations. Les chants sont constitutifs de la dynamique de la messe ; ils donnent noblesse et beauté à l’action liturgique (Sacrosanctum Concilium, Constitution sur la Sainte Liturgie, n° 113), efficacité aux textes et favorisent l’unité de l’assemblée. Il ne faut pas oublier que le texte est essentiel et qu’il aide à construire une mémoire croyante.

Certains chants constituent le rite : Gloire à Dieu, psaume responsorial, Alléluia, Saint le Seigneur, anamnèse, chant après la communion. Le chant est rite, c’est-à-dire action ; il nous intègre à la louange et à la foi de l’Eglise. D’autres chants accompagnent le rite, ils le renforcent : procession d’entrée, d’offrande et de communion, fraction du pain (Agneau de Dieu). Le chant permet à l’assemblée d’entrer davantage dans la signification de l’action liturgique.

Lorsque l’on choisit un chant, il importe de garder à l’esprit que sa fonction première est de servir le rite. Les rites ont pour but d’être bien visibles, bien lisibles pour signifier et conduire à l’invisible. Ce qui veut dire qu’il ne suffit pas de choisir un chant en fonction de son contenu de foi (même si cette étape est nécessaire), mais qu’il faut chercher à discerner quel effet ce chant produit sur l’action liturgique. Le Concile Vatican II l’a bien noté : “ La musique sacrée sera d’autant plus sainte qu’elle sera en connexion plus étroite avec l’action liturgique ” (CSL, n° 112).

Le chant liturgique est un acte de foi : il contribue à tenir vivante la mémoire du Christ, mort et ressuscité. Il doit à la fois nous tourner vers Dieu et nous constituer comme communauté croyante et priante. Le chant n’est pas un simple embellissement de la liturgie, il n’a pas d’abord pour but de “ faire joli ”. Un beau “ chant ”, c’est un chant ajusté au rite. Bien sûr, au moment des choix, il est difficile de faire abstraction de ses propres goûts ; mais il importe que ce critère ne soit pas déterminant puisque “ la musique sacrée a une fonction ministérielle dans le service divin ” (CSL, n° 112). Il faut donc bien connaître le sens des rites et les avoir éprouvés pour bien choisir les chants qui leur permettront d’être pleinement signifians.

L’enjeu est de contribuer à la beauté des célébrations et surtout de nourrir la foi des fidèles rassemblés.

Un beau “ chant ”, c’est un chant ajusté au rite.

Certains chants constituent le rite.

D’autres chants accompagnent le rite.

Le chant liturgique est un acte de foi.

*Le chant n’est pas un simple embellissement
de la liturgie...*